

Et en ce temps de carême, nous sommes invités à recevoir la miséricorde en confessant notre misère. Nous pouvons alors percevoir la célébration du sacrement de réconciliation non pas comme une séance de culpabilisation, mais comme le lieu où nous célébrons d'abord la miséricorde de Dieu qui nous rejoint. Qu'en ce temps de carême, le Seigneur nous fasse la grâce de vivre l'expérience de sa miséricorde ; qu'en reconnaissant notre faiblesse, il nous donne de goûter la douceur et la force de son Esprit.

La liturgie de ce jour nous invite à accueillir la miséricorde du Seigneur qui nous rejoint pour éclairer notre vie. Avec Paul, nous confessons que Dieu est riche en miséricorde, « c'est bien par grâce que vous êtes sauvés » dit-il, et St Jean de préciser dans son Évangile en quoi consiste cette miséricorde : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils (...) pour que, par lui, le monde soit sauvé ». Jésus ne propose pas un salut au prix d'une observance scrupuleuse des préceptes, mais il invite tous ceux qui croient en lui, à accueillir gratuitement la vie nouvelle qu'il leur offre de la part du Père : « c'est par grâce que vous êtes sauvés, à cause de votre foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ».

En réalité, l'humanité est malade et sous l'emprise des forces du mal et de la mort : guerres, destruction, violence. Mais il existe une autre force, une force de vie qui unit au lieu de diviser, apaise au lieu d'angoisser, guérit au lieu de blesser. Cette force nous invite à plus de justice, de paix et de fraternité. Elle nous sauve. Ce salut est relativement simple à accueillir puisque, comme pour le peuple d'Israël, lors de leur traversée du désert, ceux qui avaient été mordus par les serpents devaient lever les yeux vers un serpent de bronze pour être sauvés ; il suffit, nous dit Jésus, de lever les yeux vers le crucifié pour recevoir de lui la grâce du pardon.

Le message du Carême est un message d'espérance : notre vie n'est pas un voyage sans but et sans espoir. Visiblement, pour la première génération chrétienne, la croix était regardée non comme un instrument de supplice, mais comme la plus belle preuve de l'amour de Dieu. Comme dit Paul, « Nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens... Mais ce Messie est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes ». La croix est le lieu même de la manifestation de l'amour de Dieu : « Qui m'a vu a vu le Père ». Sur le Christ en croix, nous lisons la tendresse de Dieu, quelle que soit la haine des hommes. Laissons donc Dieu nous aimer et aimons-le en retour, et notre joie sera grande tant dans notre vie que lors de la prochaine Pâque.

N'oublions pas de nous laisser caresser et transformer par Dieu en faisant une bonne confession avant Pâques.